

ÉLEVER SES ENFANTS

Martine Fournier

Mis à jour le 26/05/2015

Est-ce que vous élevez ou éduquez votre enfant ? Lorsqu'on leur pose cette question, beaucoup de parents s'insurgent ! Le terme « élever » est mal considéré dans l'opinion courante. Il suggère l'élevage des animaux. On n'élève pas le « petit d'homme », pas plus qu'on le dresse, telles nos néanmoins amies les bêtes. Élever renverrait donc aux conceptions anciennes du bébé-tube digestif, du petit être qu'il faut modeler pour le plier aux exigences de la société des adultes.

C'est pourquoi, au détour des années 1970, on s'est mis à « éduquer » les enfants plutôt que les « élever ». Éduquer – du latin conduire hors de – supposait un plus grand respect de l'enfant, considéré comme un être humain à part entière, doté de capacités propres, auquel on se devait d'apporter des nourritures psychiques et culturelles qui lui permettent de se développer...

Mais comment pourrait-on encore soutenir une telle opposition de modèles alors que nos sociétés sacralisent les enfants, les choient, les protègent, œuvrent à leur épanouissement tout en enviant leur fraîcheur, leur spontanéité, leur jeunesse ? Et puis élever ne signifie-t-il pas d'abord « hisser vers le haut » ? N'est-ce pas aujourd'hui l'objectif de tous les parents que d'apporter à chacun les meilleures ressources possibles pour le faire grandir et se développer, tant en taille qu'en intelligence ; d'optimiser leur devenir physique et moteur, psychique et intellectuel, affectif et relationnel ? Finalement, que ce soit hier ou aujourd'hui, dans nos sociétés urbanisées ou dans les contrées plus lointaines, on élève ses enfants autant qu'on les éduque...

Un autre argument, beaucoup plus pragmatique, a également pesé sur le choix de notre titre. Éduquer peut évoquer le domaine scolaire. Dans ce numéro, il sera question des enfants au sein de leur famille et dans la société, du bonheur mais aussi de l'art difficile d'être parent, de la question sensible de l'autorité, des relations avec les bébés ou les ados et de la manière d'œuvrer à leur bien-être...

Bref, de la manière de – bien – élever ses enfants et de les rendre heureux !

Les enfants que nous voulons

Désiré, sacralisé, devenu pilier de la famille, l'enfant est au centre de toutes les attentions dans les sociétés contemporaines.

« Moi, à 3 ans, je passais la nuit dans des sacs de couchage dans les festivals de rock... La différence fondamentale entre l'éducation que j'ai reçue et celle de mes enfants, c'est que nos parents faisaient leur vie et nous, on suivait, tandis que moi, je me plie à l'emploi du temps des enfants », confie Lamiel Barret-Kriegel, fille de Blandine Kriegel, célèbre politologue des années 1970 à 2000 (1). Un témoignage qui résume un renversement de posture depuis un demi-siècle en matière d'éducation des enfants. Rentrer pour l'heure du bain, s'imposer de longues heures au parc, faire des gâteaux au chocolat pour l'école,

préparer les invitations et animer les après-midi d'anniversaire avec les copains, les sorties du week-end à la fois dédiées aux goûts et propices à l'éveil de ses rejetons..., préoccupations devenues majeures pour nombre de parents... à suivre sur http://www.scienceshumaines.com/la-parentalite_fr_34651.html#achat_article

Parent, mode d'emploi

Comment exercer son métier de parent ? Depuis un siècle, psychologues, pédiatres et autres spécialistes ont fait entendre leur voix, relayés aujourd'hui par les médias et les politiques de soutien à la parentalité.

En l'espace d'un demi-siècle, la condition parentale a profondément évolué. Ces mutations auraient provoqué pour les uns une démission parentale, voire une faillite des responsabilités des parents. D'autres insistent plutôt sur la redéfinition de leurs rôles. Certains sociologues signalent la figure de parents-voyagistes ; d'autres celle de parents *curling*, ou encore, aux États-Unis de parents-hélicoptères, manifestant une hypervigilance pour éviter tout risque à leur enfant.

Ces préoccupations ont engendré un marché médiatique porteur depuis plusieurs décennies ; émissions de radio et de télévision, émergence de toute une presse spécialisée ciblant les parents, l'enfant et la famille. Mentionnons les célèbres causeries radiophoniques de Françoise Dolto diffusées sur France Inter de 1976 à 1978, les programmes récents comme *Les Maternelles* sur France 5 depuis 2000 ; ... à suivre sur http://www.scienceshumaines.com/la-parentalite_fr_34651.html#achat_article

La parentalité

• Un concept déjà ancien

Le concept de parentalité est apparu dès la fin des années 1950 en sciences humaines. Son histoire et la diversité de ses usages soulignent les multiples dimensions de la transformation du statut de parent.

♦ Psychanalyse : devenir parent, un processus

On considère généralement que la « mère » du concept de parentalité est la psychanalyste américaine Therese Benedek. En 1959, dans un article intitulé « Parenthood as a developmental phase », elle met en évidence que l'accès au statut de parent est une étape du développement de la personnalité au même titre que l'adolescence, et fonctionne selon les mêmes processus. L'un des intérêts de ce travail est de ne pas faire intervenir la question du genre : pères et mères sont concernés au même titre. La notion de parentalité est traduite et reprise par le psychiatre français Paul-Claude Racamier dès 1961, m [lire la suite...] http://www.scienceshumaines.com/la-parentalite_fr_34651.html#achat_article

La mosaïque des modèles familiaux

En France, 70 % des enfants vivent dans une famille dite traditionnelle, 20 % en famille monoparentale, 10 % en famille recomposée. On ne possède pas de chiffres pour les

familles homoparentales, non reconnues par la loi. En matière de famille, les statistiques sont loin d'être un reflet fidèle de la réalité. Car depuis les années 1970, avec l'augmentation des divorces, des remariages, des couples non mariés, auxquels sont venus s'ajouter les pacsés, ceux qui vivent seuls avec des enfants, les homosexuels qui s'installent en couple, c'est une véritable mosaïque de configurations qui se dessinent.

• La famille PME (père-mère-enfant)

Au départ, la famille traditionnelle, appelée « famille nucléaire » par les sociologues, est constituée d'un père et d'une mère, à la fois parents génétiques, biologiques et sociaux. Mais une famille traditionnelle peut avoir recours à l'AMP, à la GPA ou à l'adoption : [lire la suite...] http://www.scienceshumaines.com/la-parentalite_fr_34651.html#achat_article

L'art d'accomoder les bébés

Sur le ventre ou sur le dos ? *Body* ou turbulette ? Sein ou biberon ? En matière de puériculture, les prescriptions varient au fil du temps, quitte à se contredire.

Je suis grand-mère de six petits-enfants, mère de deux enfants nés dans les années 1970, et fille d'un couple qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, offrit sa contribution à la génération du *baby-boom*. C'est donc au début du 21^e siècle que j'eus l'heur de faire connaissance avec ma descendance, en reprenant avec excitation le chemin des maternités. Quelle ne fut pas ma surprise alors de découvrir des bébés reposant sereinement sur le dos, position dont ils avaient l'air de fort bien se porter. En bonne émule de la génération soixante-huitarde, j'avais suffisamment signifié à mes parents l'obsolescence de leurs connaissances et de leurs conseils pour me contenter d'observer la chose en silence, non sans toutefois une petite inquiétude...

Ne m'avait-on pas prescrit, lorsque j'avais moi-même enfanté, de ne jamais coucher un nouveau-né sur le dos ? Il risquait de s'étouffer avec ses régurgitations, nous disaient pu& [lire la suite...] http://www.scienceshumaines.com/l-art-d-accomoder-les-bebes_fr_34655.html

Mères à bout de nerfs

Quand l'émancipation féminine se heurte à la dure réalité du maternage quotidien, l'image d'Épinal de la mère épanouie en prend un coup.

« Ahhhh ! C'est merveilleux. Vous verrez, ce sont les plus belles années de votre vie. » Combien de parfait(e)s inconnu(e)s m'ont-ils tenu ces propos dans la rue tandis que je cherchais péniblement à avancer avec la petite dernière déjà lourde en porte-bébé et l'aînée qui traînait des pieds. Et de répondre : « Oui, bien sûr... » le sourire crispé par les nuits sans sommeil, les insupportables caprices, les matins qui déchantent quand c'est le sprint pour conduire l'une à la crèche, l'autre à l'école avant de se ruer, déjà épuisée, au travail. Mais de quoi faudrait-il se plaindre ? N'est-ce pas « merveilleux » d'être mère ? Honte à celles qui osent émettre la moindre réserve.

Il est entendu qu'elles doivent être les plus heureuses du monde, comblées par d'adorables bambins, aimants et souriants. Pourtant, des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent [lire la suite...]

Questions sur les nouveaux pères

De plus en plus de « papas-poules » s'investissent dans les tâches parentales et le maternage de leur progéniture, quitte à limiter leur temps de travail et leurs loisirs. Reflet d'une transformation des modèles masculins ou effet boomerang de l'émancipation féminine ?

• Qui sont-ils ?

Serait-ce le signe d'une évolution de l'espèce ? Un nouveau type d'homme est récemment apparu sur Terre. On les appelle les « nouveaux pères » ou « papas poules ». Chez ces mutants, les mâles ont adopté un comportement jusque-là réservé aux femelles de l'espèce : materner. Les papas poules ne s'occupent pas simplement d'assurer le toit et la protection et d'assister les mères dans quelques tâches subalternes – courses, biberons ou sorties au parc. Non, désormais, certains d'entre eux prennent à bras-le-corps tout le quotidien : les couches, la préparation de la purée carotte-céleri, l'école, l'achat de petites culottes et le carnet de vaccinations, prérogatives jusque-là restées exclusivement féminines. Et certains d'entre eux affichent avec fierté leurs nouvelles missions.

Le journaliste Mathias de Breyne, jeune papa depuis un an, témoigne de son expérience [lire la suite...] http://www.scienceshumaines.com/questions-sur-les-nouveaux-peres_fr_34660.html

Grands-parents : trouver la bonne distance Entretien avec Claudine Attias-Donfut

À la fin des années 1990, les grands-parents étaient les grands oubliés des études sur la famille, confie Claudine Attias-Donfut. Aujourd'hui, les choses ont bien changé ! La démographie a sa part de responsabilité dans l'affaire. Depuis une cinquantaine d'années, une augmentation inattendue et sans précédent de la longévité s'est produite. La génération du *papy-boom* constitue 25 % de la population européenne. La durée de vie en tant que grands-parents est de 25 ans en moyenne, un tiers de leur vie de femme pour les grands-mères... « *Toutes les enquêtes européennes montrent que les grands-parents ont pris un rôle très important dans la famille* », ajoute C. Attias-Donfut. D'une part, ils peuvent suivre leurs petits-enfants de la naissance à l'âge adulte. D'autre part, ces ex-*baby-boomers* se distinguent en bien des domaines de la figure des grands-parents d'antan... Lire la suite http://www.scienceshumaines.com/questions-sur-les-nouveaux-peres_fr_34660.html

.../ ...